

rameuses, recouvertes de petites feuilles courtement pétiolées, ovales-oblongues, à bords fortement enroulés, glabres, d'un blanc cendré, ayant des glandes oléifères sur les deux faces. Ses fleurs, blanchâtres ou purpurines, sont disposées en inflorescences spiciformes au sommet des rameaux. Elles sont pourvues de nombreuses glandes, particulièrement sur le calice.

L'odeur est forte, pénétrante, caractéristique. La plante donne une huile essentielle âcre, aromatique.

62. SERPOLET.

Herba Serpylli.

Le **Serpolet** (*Thymus Serpyllum* L.) est répandu sur une grande partie de l'Europe et se trouve dans les droguiers à l'état de plante fleurie.

Ses tiges, ligneuses à la partie inférieure, portent des feuilles ovales, obtuses, quelquefois étroites, glabres, mais ciliées à leur base, planes sur les bords. Elles ont quelques glandes oléifères sur la face supérieure, mais ces glandes sont bien plus nombreuses sur la face inférieure, où elles sont quelquefois si profondément enfoncées qu'elles donnent de la transparence à cette partie du tissu et le rendent ponctué. Les fleurs sont en inflorescences spiciformes, assez ramassées, le plus souvent même en une sorte de capitule globuleux. Elles sont riches en glandes oléifères, surtout sur le calice.

L'odeur est agréable, mais moins forte que celle du Thym.

63. HYSOPE.

Herba Hyssopi.

C'est la plante fleurie de l'*Hyssopus officinalis* L., espèce du midi de l'Europe, du Tessin, du sud de la Russie et de la Si-

bérie, cultivée dans les jardins des régions plus septentrionales.

La tige, de 30 à 40 centimètres de haut, ligneuse dans sa partie inférieure, est droite, tétragone; les feuilles nombreuses sont opposées, presque sessiles, linéaires lancéolées, de 1 à 1 cent. 1/2 de longueur sur 2 millimètres de large. Elles sont entières, obtuses, finement ponctuées sur les deux faces, glabres, finement ciliées sur les bords.

Les fleurs, de couleur bleuâtre, presque sessiles, sont réunies plusieurs ensemble à l'aisselle des bractées et forment une inflorescence unilatérale. Le calice est cylindrique, à 5 dents aiguës; le limbe de la corolle est disposé en 2 lèvres, dont la supérieure droite et courte, l'inférieure à 3 lobes, dont le médian est lui-même fortement bilobé; les 4 étamines didynames sont droites, écartées et saillantes.

L'odeur est aromatique et camphrée; la saveur forte et amère.

64. SARRIETTE DES JARDINS.

Herba Satureia.

C'est la plante fleurie du *Satureia hortensis* L., espèce méditerranéenne, souvent cultivée dans les jardins.

La tige est droite, rougeâtre, rameuse, couverte de poils rudes; les feuilles sont linéaires-lancéolées, de 1 à 1 cent. 1/2 de long, entières sur les bords, glanduleuses, ponctuées, couvertes de poils courts recourbés. Les fleurs sont géminées sur chaque pédoncule plus court que les feuilles florales, et groupées en petites grappes terminales. Le calice a 10 nervures marquées, et 5 dents presque égales. La corolle a 5 lobes presque égaux, dont le supérieur entier ou un peu échancré. Les 4 étamines sont écartées les unes des autres.

La plante a une odeur qui rappelle celle du Thym et une saveur piquante, aromatique.

65. CALAMENT.

Herba Calamintha L.

C'est la plante fleurie du *Calamintha officinalis*. Mœnch (*Melissa Calamintha* L.), espèce de l'Europe moyenne et méridionale.

Sa tige est rameuse, un peu pubescente, à feuilles d'un vert gai, pétiolées, ovales, un peu en cœur à la base, à dents en scie peu nombreuses, saillantes, étalées. Les fleurs sont portées sur des pédoncules axillaires, qui se divisent en deux ou plusieurs pédicelles, de manière à former des cimes axillaires, lâches, unilatérales, hérissées de poils blanchâtres. Ces fleurs sont grandes, purpurines. Le calice est tubuleux, strié, barbu à la gorge, bilabié; la lèvre supérieure à 3 dents lancéolées, acuminées, ascendantes. La corolle a son tube insensiblement dilaté à partir du milieu, sa lèvre supérieure un peu voûtée. Les 4 étamines didynames sont ascendantes et se rapprochent par paires au sommet.

L'odeur du Calament est aromatique et douce, rappelant un peu celle de la Mélisse.

66. MÉLISSE DE MOLDAVIE.

Herba Melissa Turcica.

La **Mélisse de Moldavie** est produite par le *Dracocephalum Moldavica* L., plante originaire de la Moldavie et de la Sibérie, fréquemment cultivée dans nos jardins.

La tige est quadrangulaire, rameuse, finement pubescente ou glabre. Les feuilles sont opposées, pétiolées, longues de 2 à 4 centimètres, ovales-lancéolées, largement arrondies à la base, crénelées sur les bords, glabres, marquées de glandes brunâtres à la face inférieure. Les fleurs sont en verticilles

axillaires, qui forment par leur ensemble une longue grappe, entremêlée de bractées linéaires-lancéolées, marquées sur les bords de dents en scie, terminées chacune par un filet sétacé. Le calice est à 5 dents disposées en 2 lèvres. La corolle de couleur bleue a un tube renflé ou ventru à la partie supérieure et un limbe bilabié, dont la lèvre supérieure est courbée en capuchon, concave et émarginée, tandis que l'inférieure trilobée a un lobe moyen très-grand, plane, échancré. Les étamines, au nombre de 4 didynames, sont ascendantes.

La plante a une odeur agréable, pénétrante, qui rappelle celle de la Mélisse.

67. MARRUBE BLANC.

Herba Marrubii seu Marrubii albi.

C'est la plante en boutons du *Marrubium vulgare* L., espèce répandue dans les lieux incultes, aux bords des chemins, dans toute l'Europe.

La tige est droite, quadrangulaire, rameuse, blanchâtre et velue vers le bas. Les feuilles sont opposées, arrondies, rétrécies en pétiole, de 1 à 1 1/2 centimètre de long sur 1 centimètre de large, ridées et grossièrement crénelées sur les bords, couvertes d'un duvet blanchâtre; elles portent un petit nombre de glandes oléifères sur la face inférieure. Les fleurs sont nombreuses à l'aisselle des bractées, et forment de faux verticilles distants les uns des autres. Leur calice est tubuleux, à 10 nervures, et à 10 dents épineuses recourbées; la corolle a 2 lèvres, dont la supérieure amincie en pointe et bifide. Les 4 étamines sont incluses.

L'odeur est aromatique, la saveur chaude et amère.

La plante contient de l'huile essentielle, une matière amère, (la *marrubine*) et du tannin.

68. BÉTOINE.

Herba Betonica.

C'est la plante fleurie du *Betonica officinalis* L., espèce répandue dans les prés et les lieux ombragés de l'Europe.

Elle pousse de sa racine des feuilles longuement pétiolées, oblongues, de 2 à 3 centimètres de long sur 1 cent. 1/2 de large, cordées à la base, crénelées sur les bords et rudes au toucher. La tige est presque simple, avec un petit nombre de feuilles opposées, beaucoup moins longuement pétiolées que les radicales, dont elles ont à peu près la forme. A l'extrémité de cette tige est une inflorescence spiciforme, assez dense, cylindrique ou ovale, interrompue à la base, et formée par le rapprochement de faux verticilles. Les fleurs sont purpurines ou blanches. Elles ont un calice tubulé, à 5 dents aiguës, nu à l'intérieur; une corolle à 2 lèvres, dont la supérieure arrondie, dressée, entière; 4 étamines parallèles et ascendantes sous la lèvre supérieure.

L'odeur est faible, peu agréable; la saveur âcre et amère.

69. LIERRE TERRESTRE.

Hedera terrestris. Herba Hederae terrestris.

Ce sont les tiges feuillées et fleuries du *Glechoma hederacea* L., plante vivace, répandue dans les prés et les haies de toute l'Europe.

Sa tige radicante, mince, simple, quadrangulaire, porte des feuilles opposées, assez longuement pétiolées, réniformes sur le bas de la tige, cordiformes plus haut, grossièrement crénelées sur les bords, d'un vert sombre, souvent rougeâtres ou violacées, plus claires et marquées de glandes en dessous, fréquemment ciliées sur les bords et pubescentes sur les nervures.

Les fleurs, bleues ou purpurines, sont disposées 2 ou 3 ensemble

à l'aisselle des feuilles supérieures. Leur calice est tubuleux, strié, à 5 dents inégales. La corolle a un tube obconique terminé par un limbe à 2 lèvres, dont la supérieure redressée. Les étamines, au nombre de 4, didynames, ont des anthères à loges divergentes rapprochées deux par deux en forme de croix.

L'odeur du Lierre terrestre est aromatique; sa saveur à la fois aromatique et amère.

70-72. GERMANDRÉES.

Les **Germandrées** appartiennent au genre *Teucrium* L. Elles fournissent un certain nombre d'espèces qui ont été jadis employées; mais les seules officinales sont: le **Petit Chêne**, le **Scordium** et les **Pouliots de montagne**.

Les caractères génériques sont faciles à indiquer: la corolle a sa lèvre supérieure très-profondément fendue et les deux divisions sont déjetées latéralement, de manière à ce qu'on dirait qu'il n'y a qu'une seule lèvre; les 4 étamines didynames sortent par cette sorte d'échancrure supérieure.

Les espèces officinales se distinguent l'une de l'autre de la manière suivante:

I. Fleurs non disposées en capitules.

Feuilles courtement pétiolées, crénelées sur le bord, blanchâtres en dessous; odeur aromatique faible. 70. **Petit Chêne.**

Feuilles sessiles, dentées sur le bord, vertes sur les deux faces; odeur alliagée. 71. **Scordium.**

II. Fleurs en capitules. 72. **Pouliots de montagne.**

70. PETIT CHÊNE.

Chamædryos. — Herba Chamædryos. Herba Trixaginis.

C'est la plante fleurie du *Teucrium Chamædryos* L., espèce de l'Europe centrale et méridionale.

La tige est quadrangulaire, rameuse, pubescente, haute de 15 à 30 centimètres. Les feuilles sont opposées, de 1/2 à 1 centimètre de long sur 3 ou 4 millimètres de large, ovales, cunéiformes à la base, rétrécies en un court pétiole, obtusément crénelées sur les bords, d'un vert foncé sur la face supérieure, clair sur la face inférieure, qui est plus ou moins pubescente. Les fleurs sont purpurines, disposées de 2 à 8 ensemble à l'aisselle des feuilles supérieures, bractéiformes, souvent colorées, ou rougeâtres.

L'odeur du *Chamaedrys* est faiblement aromatique, la saveur amère et astringente.

71. SCORDIUM.

Chamaras. Germandrée d'eau. — *Herba Scordii*.

C'est la plante entière fleurie ou non du *Teucrium Scordium* L., répandu dans les prés humides ou marécageux de toute l'Europe.

La tige est ascendante, quadrangulaire, géciculée, pubescente. Les feuilles sont opposées, sessiles, de 2 centimètres de long sur 1/2 centimètre de large, linéaires-lancéolées, rétrécies à la base, grossièrement dentées en scie, recouvertes sur les deux faces, vertes toutes deux, d'une pubescence molle. Les fleurs rouges, portées sur de courts pédoncules, sont ou solitaires ou placées 2-4 à l'aisselle des feuilles supérieures.

L'odeur de la plante est pénétrante, lorsqu'on la froisse; elle est à la fois aromatique et alliagée; la saveur est acerbée et amère.

72. POULIOTS DE MONTAGNE.

Herba Polii.

Nous réunissons sous ce nom diverses espèces de *Teucrium*, appartenant à la section des *Polium*, caractérisée par la dispo-

sition des fleurs en capitules terminaux. On trouve quelquefois ces espèces dans les droguiers, et on y distingue les **Pouliots à fleurs blanches** (*Teucrium Polium* L. et *T. montanum* L.) et les **Pouliots à fleurs jaunes** (*Teucrium aureum* L.).

Toutes ces espèces viennent dans les régions méridionales; le *T. montanum* monte assez haut vers le Nord.

Le *Teucrium Polium* L., qui est le type de ces espèces, est une plante de 40 à 15 centimètres, à rameaux blancs, tomenteux. Les feuilles sont sessiles, linéaires-oblongues, cunéiformes et entières à la base, crénelées sur les bords dans la partie supérieure, d'un vert cendré en dessus, blanches en dessous. Les fleurs sont disposées en capitules serrés, ovoïdes ou globuleux, qui, portés sur des pédoncules assez longs, forment par leur ensemble une sorte de corymbe. Les fleurs sont blanches ou purpurines.

La plante tout entière a une odeur forte et agréable.

Le *Teucrium montanum* L., qui est employé sous le même nom, s'en distingue par ses capitules serrés, entourés de feuilles rapprochées, par ses feuilles fermes, vertes et luisantes en dessus, sans crénelures. Les fleurs sont d'un blanc un peu jaunâtre.

Le *Teucrium aureum* L. est remarquable par ses capitules solitaires ou agglomérés à l'extrémité de rameaux recouverts d'un duvet tomenteux à poils longs, d'un jaune doré. La corolle est jaune ou blanche. Les feuilles sont tomenteuses sur les deux faces, les supérieures le plus souvent d'un jaune doré.

La plante a une odeur forte et agréable.

73. BUGLE.

Herba Bugulæ. Herba Consolidæ mediæ.

La **Bugle** officinale est l'*Ajuga reptans* L., répandu dans les prairies humides et les bois de toute l'Europe. On emploie ses feuilles ou plus fréquemment la plante entière fleurie.

Les feuilles inférieures sont disposées en rosette autour d'une tige droite, quadrangulaire, velue sur deux faces, glabre sur les deux autres et qui porte un petit nombre de feuilles opposées par paires. Des stolons très-allongés partent de l'aisselle des feuilles



Fig. 47.

inférieures. Toutes ces feuilles sont oblongues ou obovées, arrondies au sommet, atténuées à la base en un large pétiole, entières ou un peu sinuées, dentées sur les bords. La tige est terminée par un ensemble de glomérules de 3 à 6 fleurs, placées à l'aisselle de bractées florales colorées, et formant une sorte de grappe allongée, interrompue à la base. Les fleurs sont bleues, et leur corolle (fig. 47) a un tube droit cylindrique et une lèvre supérieure si courte que la fleur paraît unilabée.

La saveur de la Bugle est amère et astringente. L'odeur est nulle.

La saveur de la Bugle est amère et astringente. L'odeur est nulle.

VERBÉNACÉES.

74. VERVEINE OFFICINALE.

Herbe sacrée. — *Herba Verbene*.

La **Verveine officinale** (*Verbena officinalis* L.) est très-répan- due le long des chemins dans toute notre région. — On récolte la plante entière à l'époque de la floraison et on l'apporte sèche dans nos droguiers.

Elle est alors d'une couleur vert grisâtre. Sa tige quadrangu- laire est rude sur les angles et porte des feuilles également rudes, opposées, pétiolées et oblongues, lancéolées à la base; les moyennes atténuées en un pétiole largement ailé, pinnati- fides ou le plus souvent tripartites, à segments incisés et inéga- lement crénelés, le segment terminal plus grand que les autres; les supérieures simplement crénelées.

Fig. 47. — Fleur d'*Ajuga*.

Les fleurs sont disposées en longs épis terminaux, très-effilés et très-grêles. Elles sont petites, d'un violet lilacé pâle, à l'ais- selle de petites bractées plus courtes que le calice. Leur corolle à 5 divisions est disposée en 2 lèvres, et contient 4 étamines té- tradynames incluses.

La plante n'a pas d'odeur sensible et a une saveur un peu âpre et amère.

CHÉNOPODÉES.

Les Chénopodées nous montrent, sous les caractères com- muns que nous avons indiqués, des produits très-différents d'as- pect et de propriétés, qu'il nous sera par suite très-facile de distinguer les uns des autres.

I. Plantes à feuilles larges, aromatiques ou fétides (*Chenopodium*).

A. Feuilles lobées ou incisées, aro- matiques.

Feuilles lancéolées, sinuées, den- tées; grappes garnies de brac- tées.....

75. Thé du Mexique.

Feuilles oblongues, sinuées, den- tées; grappes nues.....

77. Ansérine vermifuge.

Feuilles profondément lobées, d'un vert jaunâtre, comme gluantes.

76. Botrys.

B. Feuilles entières, fétides.....

78. Vulvaire.

II. Plantes à feuilles charnues, semi- cylindriques ou triangulaires (*Sou- des*).

Feuilles terminées par une soie mince.....

80. Soude commune.

Feuilles terminées par une pointe épineuse.....

81. Soude épineuse.

III. Sommités spiciformes, à feuilles li- néaires, très-petites.....

79. Camphrée de Mont- pellier.